

n°15

Date de publication
29 mai 2019

Date d'observation
28 mai 2019

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Blé

La floraison est en cours. Vol de Cécidomyies en cours.

- Orge

La pression maladie reste faible, quelques dégâts de gel sur épis.

- Mais

Les maïs poursuivent leur croissance, signalements de dégâts de ravageurs de début de cycle cette semaine.

- Triticale

Les conditions plus humides depuis fin avril sont plus propices au développement de la rhynchosporiose, même si la pression reste dans la grande majorité des situations assez modérée. L'oïdium est signalé uniquement sur les variétés les plus sensibles comme VUKA et TRISKELL.

- Colza

Pucerons cendrés : Le risque est faible. Surveiller la progression des colonies des bordures vers le centre de la parcelle.

Charançon des siliques : Intensification des observations de l'insecte cette semaine. Quelques dégâts de cécidomyies à signaler

Maladies : Vigilance sur l'oïdium en particulier.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

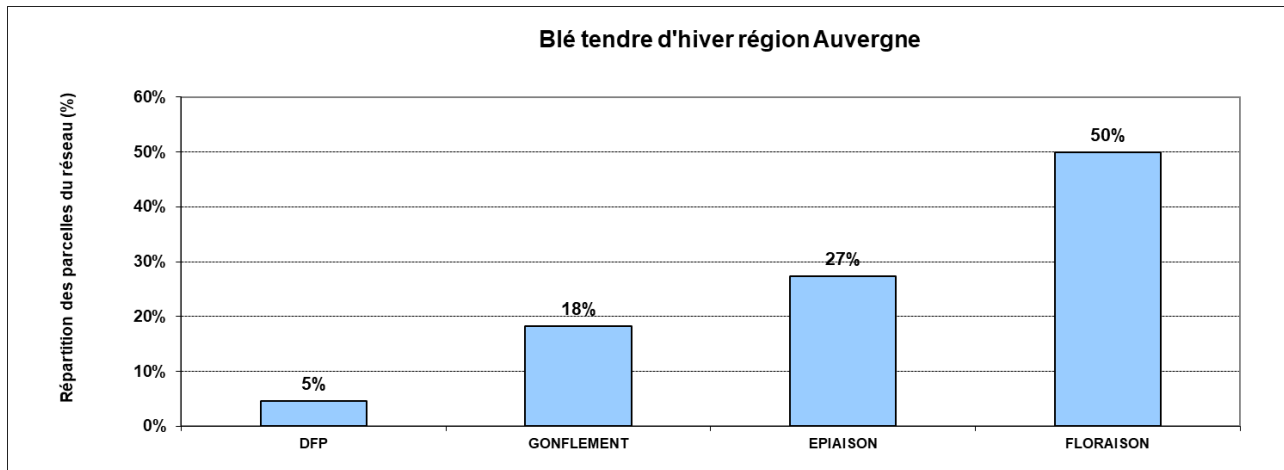


Réseau

Ce bulletin fait état de l'observation de 22 parcelles, 5 dans l'Allier, 13 dans le Puy-de-Dôme, 2 en Haute-Loire et 2 dans le Cantal. Zones concernées par les observations : Bocage Bourbonnais, Sologne, Forterre, Limagne Nord et Sud, le Forez et les Bassins d'Aurillac et de Saint-Flour.

Stades des cultures

La floraison est en cours en plaine. En altitude les blés sont en fin de montaison.



Maladies

- **Septoriose**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie : La période de sensibilité du blé à la septoriose débute avec l'arrivée de parcelles au stade 2 nœuds. Son développement et sa nuisibilité sont fonction des précipitations jusqu'à la fin de la montaison.

- Un bilan de la présence de septoriose a été réalisé sur les 22 parcelles du réseau. Le développement de la maladie est toujours très faible. Elle a été observée sur la F3 définitive sur 6 parcelles avec entre 10 et 20% des feuilles touchées.
- D'après le modèle SeptoLIS la pression reste faible.



Observation et seuil de nuisibilité : A partir du stade 2 nœuds, observer les 3 dernières feuilles de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité de la septoriose est atteint, pour des variétés sensibles, si plus de 20% des F4 définitives (= 2^e feuilles au stade 2 nœuds et 3^e feuilles déployées au stade dernière feuille pointante) présentent des symptômes et, pour des variétés peu sensibles, si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

Symptômes : taches rectangulaires allongées dans le sens des nervures, pycnides (points) noirs très visibles et caractéristiques de la maladie sur les taches « mûres ».

Situations à risque : variétés sensibles, semis précoces, pluies régulières pendant la montaison.

La lutte agronomique passe essentiellement par le choix d'une variété peu sensible.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Septoriose » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

• Rouille jaune

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

Pour l'instant, la rouille jaune reste discrète sur les parcelles du réseau. Des foyers sont signalés sur seulement 2 nouvelles parcelles du réseau en Limagne sud et dans le Bourbonnais ainsi que sur une parcelle hors réseau dans le Forez. Les foyers notés la semaine dernière n'ont pas été signalés cette semaine. Variétés touchées cette semaine : Emilio, Illico, Apache.

Observation et seuil de nuisibilité :



Pour les variétés sensibles (note ≤ 6), le seuil de nuisibilité est atteint s'il y a présence de foyers actifs au stade épi 1 cm ou présence de pustules au stade 1 nœud. Pour les variétés résistantes (note > 6), il est atteint s'il y a apparition de la maladie après 2 nœuds.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

- Symptômes : en foyers, pustules jaunes parfois orangées alignées le long des nervures.
- Les variétés sensibles, les secteurs ayant été affectés l'année précédente, les hivers doux, printemps doux avec de fortes rosées sont les situations les plus à risque.
- La lutte variétale est le levier agronomique le plus efficace contre cette maladie. Néanmoins, en raison des contournements parfois rapides de résistance, il est nécessaire de consulter tous les ans la mise à jour des échelles et notes de sensibilité variétale. Par exemple, la sensibilité de variété Oregain a évolué en 2016. Elle est aujourd'hui notée 4 (assez sensible) vis-à-vis de la rouille jaune.
- Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Rouille jaune » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>



• Rouille brune

Cette semaine, aucune parcelle présente de symptômes de rouille brune.

Ravageurs

- **Cécidomyie orange**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie :

Cette semaine des cécidomyies sont notées dans 12 des 13 parcelles équipées d'un piège en Limagne Nord et Sud ainsi que dans le l'Allier. Les captures sont supérieures à 30 dans 3 parcelles, comprises entre 15 et 30 dans 4 parcelles et inférieures ou égales à 10 dans 5 parcelles. Les vols sont donc en cours alors que nous sommes en pleine période de sensibilité du blé (début épiaison à fin floraison) : penser à relever les cuvettes jaunes au plus tous les 2 jours.

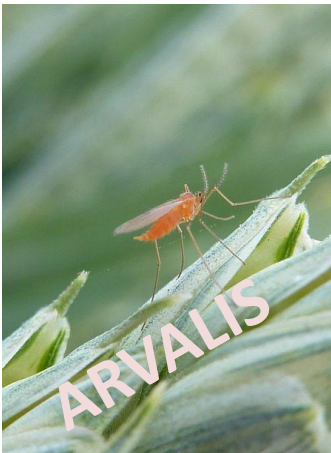


Observation et seuil de nuisibilité :

Le seuil d'alerte est atteint dès que les captures sont au nombre de 10 cécidomyies par cuvette pour 24h (ou 20 par cuvette pour 48h). Une fois ce seuil atteint, observer le soir, par temps lourd et calme, si les cécidomyies sont présentes sur les épis pour avoir une idée de l'intensité de leur activité de ponte. En termes de nuisibilité, sur les variétés non résistantes, 1 larve/épi correspond à une perte d'1q/ha.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers :

La cécidomyie orange est un insecte orange mesurant 2 à 3mm dont les larves se nourrissent dans les épillets au détriment du grain provoquant des déformations et des pertes de rendement et de qualité. Le risque est particulièrement élevé dans les situations en précédent blé, avec un historique de présence de dégâts. Un climat orageux avec un temps lourd est favorable à l'activité de ponte. Il existe une grille agronomique d'évaluation du risque à la parcelle. Le choix d'une variété résistante est un moyen de lutte dont l'efficacité est totale puisque sur ces variétés les larves ne peuvent pas se développer. Les symptômes, la grille de risque et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Cécidomyie orange du blé » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>



Orge

Données du réseau

Dix parcelles sur quatorze déclarées ont fait l'objet d'au moins une observation (quatre dans l'Allier, deux en Haute Loire, une dans le Cantal et trois dans le Puy de Dôme) sur la période du 27 et 28 mai.

Stades

De gaine éclatée à début floraison pour les parcelles de Haute Loire et du Cantal en altitude et de mi floraison à grain pâteux en plaine.

Maladie

Peu de progression des maladies.


- **Oïdium**

Pour la majorité des parcelles de plaine une intervention a été réalisée.

- L'oïdium est signalé dans :

- dans une parcelle du Cantal avec 10% des F2 et 20% des F3 touchées,
- et dans une parcelle du Puy de Dôme avec 20% des F3 touchées.

La période de sensibilité (Z30 à Z49) est dépassée dans les parcelles de plaine comme dans les parcelles de moyenne montagne.


Maladies	Période de sensibilité	Seuils d'intervention		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Plus de 20 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes	



- **Helminthosporiose**

L'helminthosporiose est observée dans trois parcelles du réseau :

- 2 parcelles dans l'Allier avec de 50 à 60 % des F3 touchées et la F2 entre 20 et 40%, seul une parcelle est touchée à hauteur de 20% des F1.
- et une parcelle du Cantal avec 20% des F3.


Maladies	Période de sensibilité	Seuils d'intervention		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Helminthosporiose	Z31 à Z51	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 25 % de feuilles atteintes	

La période de sensibilité (Z31 à Z51) est dépassée dans les parcelles de plaine, par contre les parcelles de moyenne montagne arrivent en fin de sensibilité.



• Rhynchosporiose

La rhynchosporiose est signalée dans une parcelle de l'Allier avec 50% des F3 et 30% des F2 touchées. La période de sensibilité est maintenant finie.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils d'intervention		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	



Ravageurs

Présence de criocères signalée dans 3 parcelles avec de 1% à 20% de plantes touchées.

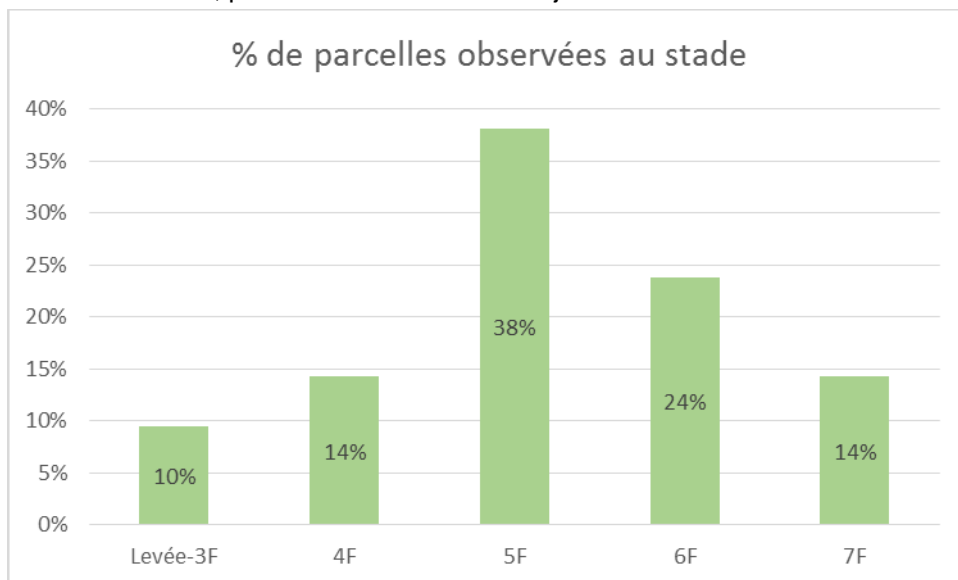
Maïs

Réseau

Ce bulletin fait état des observations réalisées en ce début de semaine sur 14 des 17 parcelles déclarées à ce jour dans le réseau Auvergne (8 dans l'Allier et 6 dans le Puy-de-Dôme) et sur 7 parcelles flottantes de l'Allier.

Stade et état des cultures

Les stades vont de la levée à 7 feuilles, pour des semis réalisés majoritairement du 09 avril au 11 mai.



Ravageurs

- **Limaces**

Identification : les feuilles sont dévorées, seules les nervures (photo1) ne sont pas attaquées. Quelques fois les maïs de 2-3 feuilles peuvent être coupés à la base de la tige.



Observations : 4 parcelles sont concernées par des dégâts mineurs de limaces cette semaine *Photo 1* (2 Allier, 2 Puy-de-Dôme).

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil de risque défini pour les dégâts de limaces sur maïs ; la perte de pieds peut nécessiter un re-semis dans les cas les plus graves. Surveiller les parcelles en cas de fortes pluies, ou les parcelles les plus humides, ou à historique de dégâts, débris végétaux en surface, non travail du sol...

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible de la levée au stade 5-6 feuilles.

Analyses indicative du risque : Plus de 70% des parcelles observées cette semaine ne présentent pas de dégâts et 3 des parcelles concernées sont en fin de période de risque puisqu'elles sont au stade 5F. La surveillance des parcelles est toutefois de mise tout au long de la période de levée vis-à-vis des limaces, notamment dans les situations considérées historiquement à risque.



Pour surveiller les limaces, reconnaître les différentes espèces et connaître les moyens de prévention, vous pouvez consulter la Note commune limaces :

http://www.ecophytopic.fr/sites/default/files/Limaces_Note_nationale_BSV_141010_cle84efec_0.pdf

• Dégâts d'oiseaux :

Identification : avant la levée, les oiseaux déterrent la semence et la consomment ; après la levée la plantule est arrachée, puis la graine consommée. Les dégâts d'oiseaux laissent sur la ligne des trous caractéristiques (photo 2).



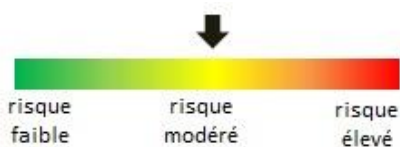
Photo 2

Observations : 2 parcelles du réseau et 2 parcelles flottantes, toutes localisées dans l'Allier, sont concernées par des attaques d'oiseaux cette semaine. 2 parcelles sont fortement touchées, avec des resemis de 2 et 3 ha. 2 autres parcelles du réseau sont faiblement touchées avec moins de 1% de dégâts.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil de risque défini pour les dégâts d'oiseaux : une perte de pieds importante peut conduire à un nouveau semis.

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible du semis au stade 8 feuilles.

Analyses indicative du risque : présence de dégâts signalés dans le réseau et hors réseau, restez vigilants.



• Taupins

Identification : La présence de taupin est caractérisée par plusieurs symptômes :

- attaque sur graines, conduisant à des problèmes de levée,
- dessèchement ou flétrissement des plantules (2-3 feuilles) en cas d'attaque précoce,
- disparition des plantes dès 2-3 feuilles, mais plus fréquemment à partir de 4 feuilles jusqu'à 6-8 feuilles, voire plus,
- une perforation, un trou circulaire, de 1 à 2 mm de diamètre au niveau du collet, la présence du parasite (le vers « fil de fer », de couleur jaune) confirme le pronostic (photo 3).



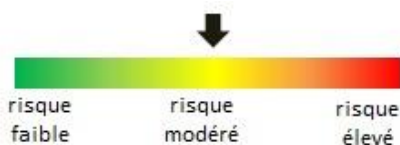
Photo 3

Observations : 2 parcelles du réseau et 4 parcelles flottantes situées dans l'Allier sont signalées avec des dégâts de taupins. 3 parcelles sont signalées avec moins de 1% des pieds touchés. 3 autres parcelles ont 20% de pieds touchés.

Seuil indicatif de risque : une perte de pieds importante qui peut conduire à un nouveau semis.

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible du semis au stade 8-10 feuilles.

Analyses indicative du risque : présence de dégâts signalés dans le réseau, restez vigilants.



• Oscinies

Identification : décolorations jaunes longitudinales, morsures, traces d'alimentation parallèles à la nervure centrale, elles entraînent des déformations de feuilles, l'extrémité des feuilles du cornet peut rester accolée (symptôme feuilles du cornet en anse de panier), tallage.

Observations : 2 parcelles de l'Allier sont concernées cette semaine (1 parcelle fixe et 1 parcelle flottante) avec 1 à 20 % de pieds touchés.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil de risque pour ce ravageur.

Période sensibilité de la culture : entre le stade 1 à 4 feuilles.

Analyses indicative du risque : Présence de dégâts signalés dans le réseau et hors réseau, cependant la majorité des parcelles ont dépassé le stade de sensibilité.



• Vers gris (noctuelle terricole)

Identification : Petits trous, à l'emporte-pièce, sur les premières feuilles de la plantule de maïs. Ces trous sont principalement situés sur le bord du limbe et quelquefois au centre de la feuille et alors répartis de façon symétrique par rapport à la nervure centrale.

Observations : 2 signalement dans l'Allier cette semaine, avec moins de 1% des pieds touchés.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil de risque.

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible du semis au stade 6-8 feuilles.

Analyses indicative du risque : présence de dégâts faibles signalés dans le réseau, restez vigilants.



Photo 4



• Autres ravageurs

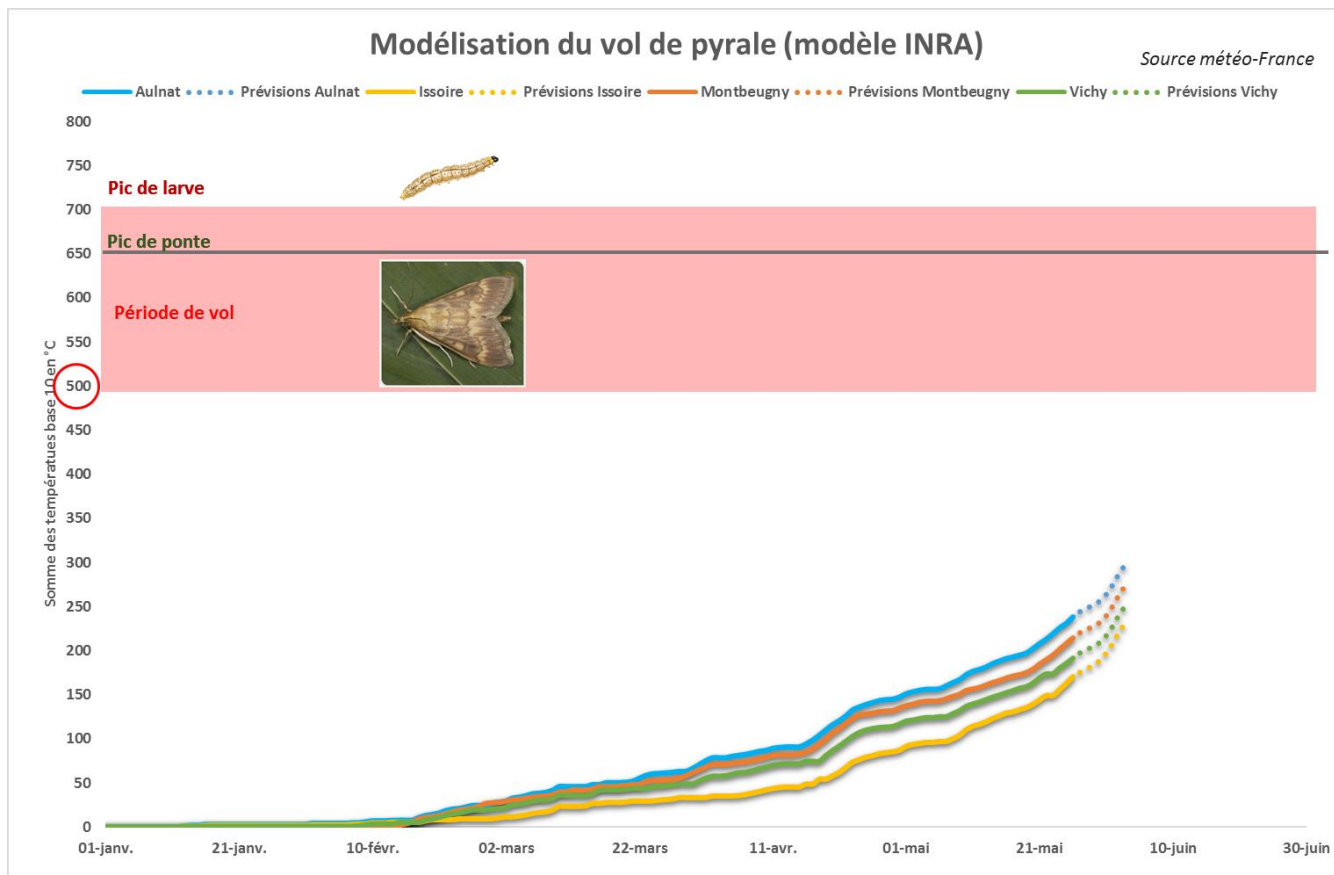
Un signalement de **mouche de semis** a également été réalisé sur une parcelle du Puy-de-Dôme. En début d'attaque, certains grains ne germent pas. Les plants jaunissent, végètent et peuvent disparaître. L'examen de la graine montre la présence de larves se nourrissant de la graine aux dépens de la plantule.

Un signalement de **cidanelles vertes** sur F3 a également été réalisé cette semaine dans le Puy-de-Dôme. Dès 5-6 feuilles, on observe des ponctuations blanches sur les feuilles de la base des plantes. Le seuil indicatif de risque intervient quand la feuille de l'épi commence à porter des marques blanches. Dans la majorité des cas, seules les feuilles de la base de la plante sont atteintes et les conséquences économiques sont nulles. Cette cicadelle ne transmet pas de virus.

• Pyrale

Le développement des pyrales est basé sur les sommes de température.

Le vol de pyrale commence généralement autour de 500°C base 10 à compter du 1^{er} janvier. Cette année au 27 mai nous cumulons 244°C à Clermont-Ferrand, 220°C à Montbeugny, 197°C à Vichy et 176°C à Issoire (voir graphique ci-dessous).



Réseau

Le réseau de surveillance cette semaine en Auvergne comprend 9 parcelles : 1 sur le plateau du Puy, 3 sur la planèze de Saint-Flour, 1 en Chataigneraie, 3 dans le Livradois-Forez, et 1 en Sologne Bourbonnaise.

Stades

Les stades des triticales du réseau d'observation vont de dernière feuille étalée à fin floraison, la majorité est entre mi-épiaison et fin épiaison.

Maladies

• Oïdium

Des attaques d'oïdium sur deux parcelles de VUKA avec 30 à 50% des F3 touchées et une autre parcelle de TRISKELL avec 20% des F3 atteintes. Le seuil de nuisibilité diffère selon le niveau de sensibilité variétale :

- Variétés sensibles : si plus de 20% des F1, F2 et F3 atteintes
- Variétés peu sensibles : si plus de 50% des F1, F2 et F3 touchés

VUKA, TRISKELL et TRIBECA figurent parmi les variétés les plus sensibles à l'oïdium.

Risque oïdium :

Variétés sensibles



Variétés peu sensibles



• Rhynchosporiose et septoriose

La rhynchosporiose est plus fréquemment observé depuis quinze jours avec des conditions fraîches pour la saison et plus humides. La pression reste toutefois moins forte que les deux campagnes précédentes. Elle est signalée dans cinq parcelles du réseau d'observation : quatre parcelles avec 10 à 20% des F3 touchées et une parcelle dans le Livradois-Forez avec 30% des F3 atteintes et 10% des F2.

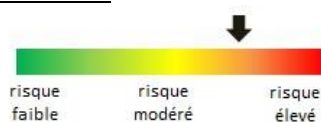
La septoriose est également signalée dans trois parcelles du réseau d'observation dans des proportions limitées (10% des F3).

Un seuil de nuisibilité est proposé à titre indicatif pour le complexe rhynchosporiose / septoriose. A partir du stade « dernière feuille étalée », les observations se font sur la F3. Pour les variétés sensibles, le seuil de nuisibilité est atteint si plus de 20% des F3 sont touchées. Pour les variétés tolérantes, ce seuil est fixé à 50% des F3.

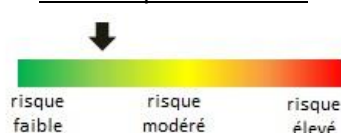
D'après Choisir et décider 2018-2019 d'Arvalis, les variétés les plus sensibles à la rhynchosporiose sont RAMDAM, VUKA, BIKINI et TRIBECA.

Risque complexe rhynchosporiose / septoriose :

Variétés sensibles



Variétés peu sensibles



Réseau

10 parcelles observées cette semaine parmi les 23 qui constituent le réseau.

Stades

La floraison est terminée sur 5 parcelles, soit la moitié d'entre elles. Ces parcelles sont au stade G4 (BBCH73).
2 autres parcelles sont également au stade G4 mais la floraison est toujours en cours.
2 autres parcelles sont au stade G3 (BBCH72).
1 autre parcelle est au stade F2 (BBCH61).

Retrouver les différents stades de développement du colza en cliquant sur [ce lien](#) (ctrl+clic).

Ravageurs

- **Puceron cendré**

Biologie de l'insecte : Les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonies serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

Période de risque : De la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (Cf. photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.



Colonie de pucerons cendrés en manchons

Observation : 10 parcelles ont fait l'objet d'une observation au centre de la parcelle vis-à-vis du puceron cendré, et 2 parcelles signalent sa présence avec 0.02 colonie/m² en milieu de parcelle.

En bordure, 2 parcelles sur 10 observées, signalent la présence du puceron avec en moyenne 0.3 colonie/m².

Analyse du risque :



Le risque peut être qualifié de faible car aucune parcelle n'atteint le seuil de risque. La hausse des températures annoncée en cette fin de semaine peut induire une progression des colonies. La surveillance doit se poursuivre.

- **Charançon des siliques**

Biologie de l'insecte : L'adulte mesure 2.5 à 3 mm, de couleur gris ardoise et possède le bout des pattes noires. Il perce les siliques pour y déposer ses œufs. Les larves se développent mais sont peu nuisibles. En revanche, la piqûre qui est faite permet ensuite aux cécidomyies de venir déposer leurs œufs. Les larves de cécidomyies sont quant à elles nuisibles, pouvant détruire les siliques.



Charançon des siliques

Période de risque : Du stade G1 marqué par la chute des premiers pétales, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 0.5 charançon par plante, (soit 1 charançon pour deux plantes) au cœur de la parcelle. L'observation sur les bordures est un bon indicateur de la pression du ravageur.

Observation : 10 parcelles ont fait l'objet d'une observation. 3 d'entre elles signalent la présence du charançon à hauteur de 3.2 individus/plante.

A noter, 1 parcelle signale quelques dégâts sur siliques liés aux cécidomyies en milieu de parcelles (via les piqûres de charançons). En bordure, 5 parcelles sur 10 signalent quelques dégâts avec environ 18% de siliques touchées.

Analyse du risque :



L'absence du charançon des siliques sur les parcelles à ce jour indique un risque modéré. Il peut être nécessaire de poursuivre l'observation encore quelques jours.

Les dégâts de cécidomyies signalés ne sont pas impactant pour le rendement au regard des proportions de siliques concernées, mais il est important de rester vigilant dans les jours à venir.

Maladies

- **Oïdium**

Période de risque : Du stade G1 jusqu'à G4.

Seuil de nuisibilité : il n'existe pas de seuil pour l'oïdium. La présence de symptômes (tâches étoilées) constitue un risque pour la plante. Ce risque sera d'autant plus élevé que l'apparition des tâches sur tige, feuilles ou siliques, sera précoce.

Observation : 1 parcelle a fait l'objet d'une observation et signale des dégâts sur 10% des plantes

Analyse de risque : Observations insuffisantes pour établir une analyse.

Pour rappel, les applications réalisées pour gérer le risque sclérotinia ont également eu un effet vis-à-vis de l'oïdium. Néanmoins, il est utile de surveiller une éventuelle apparition de symptômes.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :

<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.